

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Hommage à André Gaulin Prix Georges-Émile-Lapalme 2003

Michel Lord

Numéro 113, printemps 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36872ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lord, M. (2004). Hommage à André Gaulin : prix Georges-Émile-Lapalme 2003. *Lettres québécoises*, (113), 6–6.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hommage à André Gaulin

Prix Georges-Émile-Lapalme 2003

H O M M A G E MICHEL LORD

LORSQUE L'ON SAIT TOUT CE QU'ANDRÉ GAULIN a fait pour la langue française, son enseignement, ses littératures, et le rayonnement du Québec dans le monde, on se dit qu'il était temps que le gouvernement du Québec lui décerne son prestigieux prix Georges-Émile-Lapalme. Pour cet indépendantiste de toujours, il est un peu ironique que ce soit des mains d'une ministre d'un gouvernement résolument non souverainiste qu'il reçoive cet honneur, lui qui a été député péquiste de Taschereau de 1994 à 1998. Cela fait sans doute partie des aléas de la vie de cet universitaire qui est « allé en politique un peu par accident [et qu'] à l'Université [Laval] on [...] considérait comme un professeur qui faisait de la politique et à l'Assemblée nationale, comme un député qui faisait de la littérature » (Guylaine Boucher, « Mélodie langagière. André Gaulin fut député, mais demeure poète », *Le Devoir*, 23 novembre 2003, p. G3). La « légende » rappelle déjà qu'il a cité plus de cent écrivains québécois dans l'enceinte de l'Assemblée nationale et qu'il y a même chanté : « [] je voulais, confie-t-il au *Devoir*, citer des auteurs québécois, [pour] que l'on entende résonner leurs mots dans ce lieu de démocratie et ça, je l'ai réussi. » (*Le Devoir*, *ibid.*)

Né à Québec en 1936, André Gaulin enseigne au primaire, au secondaire puis, à partir, de 1970 au Département des littératures de l'Université Laval où il participe, entre autres avec Maurice Lemire, Gilles Dorion, Alonzo Leblanc et Aurélien Boivin, au projet monumental du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, dont il dirige la section sur la poésie des tomes II à V. Il s'intéresse par ailleurs autant au roman, à l'essai qu'à la chanson, publiant tour à tour sa thèse de doctorat remaniée, un essai sur Pierre Baillargeon intitulé *Entre la neige et le feu* (PUL, 1980), des articles importants sur maints poètes québécois (Gaston Miron, Jacques Brault, Paul Chamberland), sur *Les insolences du frère Untel* de Jean-Paul Desbiens, et des ouvrages sur la chanson, avec le regretté Roger Chamberland (*La chanson québécoise de la Bolduc à aujourd'hui*, anthologie, Nuit blanche éditeur, 1994). Sur cette lancée chansonniers, il sera le premier à innover en inscrivant au

programme du Département des littératures de l'Université Laval des cours sur la chanson francophone et québécoise, à propos de laquelle il encouragera la recherche.

Il s'implique aussi tout au long de sa carrière dans des activités socioculturelles et politiques. Une des plus importantes est sans doute la fondation de la revue *Québec français*, en 1970, avec un groupe de collègues du monde de l'enseignement qui veulent promouvoir à la fois le fait français et la pédagogie dans cette langue. Cette revue se fait revendicatrice et critique de la société, le premier numéro, dont il est le rédacteur en chef, portant sur les difficultés de l'enseignement du français au Québec, ce qui rappelle les célèbres *Insolences du frère Untel* parues dix ans plus tôt. Par ses éditoriaux engagés et ses comptes rendus, il collabore à la revue pendant des décennies. Dans cette mouvance, il participe à la fondation du Mouvement Québec français en 1971, avec des gens comme François-Albert Angers, Jacques-Yvan Morin, Mathias Rioux, Yvon Charbonneau... De par ses nombreuses conférences et son enseignement à l'étranger, il ne manque pas non plus de sensibiliser les gens d'autres pays (France, Belgique, Allemagne, Argentine, Finlande, Danemark...) à la cause du fait français en

Amérique. L'Université de Freiburg im Breisgau (Allemagne) lui accorde la médaille Albert-Ludwigs en 1981, et la France l'élève au rang de chevalier de l'Ordre des palmes académiques en 1984, puis à celui d'officier en 1996. En 1999, il accède au titre de membre de l'Ordre des francophones d'Amérique.

Ce travailleur infatigable, qui s'est retiré de la vie publique en 1998 et qui est devenu professeur émérite en 2001, travaille présentement à peaufiner l'écriture d'un recueil de poésie sur le fleuve Saint-Laurent, en bordure duquel il vit, à Berthier-sur-Mer, et à rédiger un roman à saveur politique.



ANDRÉ GAULIN

La Passion du livre

Impression soignée de vos livres, périodiques et brochures à court et moyen tirages (couleur ou noir et blanc)

Retrouver mon LIVRE le soir...
Quel plaisir!

AGMV Marquis
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Montréal Tél.: 514.954-1131
Télé.: 514.954-0004
Internet: agmv@agmv.com

Cap-Saint-Ignace Tél.: 418.246.5666
Télé.: 418.246.5564